

Produire des annuelles

Nous savons qu'une annuelle est un végétal qui accomplit son cycle de vie complet en une seule année (germination, tiges et feuilles, fleurs et fruits, mort).

C'est à cause de cette particularité que les annuelles sont si prisées pour décorer les jardins et les vasques et jardinières; en effet, leur vie étant très courte, elles doivent se donner toutes les chances de procréer avant de mourir et fleurissent donc très longtemps (5 à 6 mois) afin de s'assurer d'être fécondées.

IMPORTANT : bien qu'il existe de vraies annuelles, nombreuses sont les plantes 'dites' annuelles ou 'cultivées en annuelles' ; ce sont des plantes molles qui fleurissent longtemps et ne supportent pas les gelées, de ce fait, elles entrent dans le COMMERCE des annuelles mais ne sont donc pas annuelles dans leurs pays d'origine. L'exemple le plus connu est le *Pelargonium* dont nous étudierons donc la culture dans le chapitre des plantes molles.

En règle générale, les annuelles se reproduisent par semis, cependant, selon les espèces, les époques et lieux de semis vont varier; nous diviserons donc la production d'annuelles en 4 cultures distinctes :

- les annuelles de culture longue à semer en janvier sous verre (en serre chaude);
- les annuelles de culture moyenne à semer en février sous verre (en serre chaude ou tempérée);
- les annuelles de culture courte à semer en mars/avril sous verre;
- les annuelles à semer en place (non développé ici car essentiellement amateur).

Dans tous les cas, les annuelles DOIVENT être vendables (si possible fleuries) dès le 10 mai car elles sont repiquées en place le 15 mai (c'est à cette date que se terminent les saints de glace et donc qu'on est certain qu'il ne gèlera plus avant l'hiver suivant).

Traitement des graines

En règle générale:

- les grosses graines sont trempées 2 jours dans de l'eau tiède pour prégermer;
- les graines moyennes ne nécessitent aucun traitement particulier;
- les graines fines sont mélangées à du sable fin afin de les voir lors du semis et donc de faire une distribution homogène. Parfois, elles sont enrobées.

Conditions de réussite d'un semis

Dans la majorité des cas:

- utiliser un terreau spécial semis fin, léger, désinfecté;
- semer les fines et moyennes graines en terrines et à la volée;
- mélanger les très fines graines à du sable blanc afin de les épandre de façon homogène;
- semer les grosses graines et les graines enrobées dans des plaques alvéolées, une graine par alvéole;
- semer les très grosses graines individuellement dans de grosses alvéoles ou directement en pot;
- les semis d'annuelles sont généralement effectués sur chaleur de fond et à l'étouffée dans une tablette spécifique installée dans une serre à multiplication; il est préférable que la température ambiante de la serre soit inférieure à celle de la chaleur de fond de 4 à 6°C;
- il est impératif de retirer les semis de l'étouffée (pas nécessairement de la chaleur de fond) dès que la levée est complète (c'est pour cette raison que le temps de levée est indiqué dans le tableau de la page précédente) afin d'éviter le botrytis ou la fonte des semis provoquée par un champignon *Pythium*, soulever la bâche ou les châssis pour aérer dès que la levée est terminée;
- les semis qui viennent de germer sont très sensibles aux rayons directs du soleil, il faut donc les ombrer;
- l'arrosage est bien entendu primordial, mais les besoins des plantes selon les espèces sont très variables; être très attentif à ce paramètre;
- repiquer ou empoter avant que les plantules ne se touchent et surtout, avant qu'elles ne montrent des signes de carences (n'oublions pas que le terreau utilisé pour les semis et bouturages ne contient généralement pas d'engrais).

Le repiquage

Une fois les semis entièrement levés et développés, il faut les retirer des tablettes à multiplication et installer les jeunes plantules dans un nouveau substrat et dans des conditions permettant leur bon développement.

Si, par le passé, on repiquait systématiquement les jeunes annuelles de culture longue et moyenne dans de nouvelles terrines pour les espacer et les nourrir, de nos jours, pour des raisons économiques, cette étape est souvent délaissée. Elle est cependant toujours conseillée par les fournisseurs de semences car une plante qui a été repiquée une fois avant d'être empotée est généralement plus trapue et plus résistante à la sécheresse; de plus, elle a moins tendance à 'filer' et nécessite donc moins de pincements.

En règle générale, le repiquage a lieu environ 1 mois après la levée, mais cette notion est très théorique, certaines espèces se développant plus vite que d'autres.

On repique les plantules dès qu'elles se touchent dans la terrine de semis et avant qu'elles ne montrent des signes de carence.

Si on repique en terrine, faire des lignes bien droites et espacer suffisamment les plantes pour leur permettre de se développer aisément jusqu'à l'empotage.

Il est également possible de repiquer en plaquettes alvéolées. Dans ce cas, choisir un modèle dont les alvéoles correspondent le mieux au développement de la plantule et à la suite que l'on réserve à la culture (voir plus loin).

Le terreau de repiquage sera adapté à la culture (pH, texture...) et contiendra un engrais équilibré dont la durée d'action sera choisie on fonction de la suite que l'on réserve à la culture.

Généralement, les plantes qui seront repiquées ne resteront qu'environ 1 mois dans leur nouveau contenant (terrine ou plaquette) puis seront empotées. Comme nous l'avons dit auparavant, de nos jours, on délaisse certaines étapes pour des raisons économiques. Si, le plus souvent, c'est l'étape repiquage qui est tronquée, il arrive aussi que ce soit l'empotage.

Certaines plantes annuelles de petit développement sont vendues directement dans leurs plaquettes alvéolées, par 6 ou 12 pièces. Dans ce cas, il n'y a donc pas eu d'empotage et le repiquage a été effectué dans des alvéoles plus grandes et un terreau contenant un engrais à longue durée d'action.

Bien entendu, ces plantes sont de qualité inférieure.

L'empotage

Excepté dans le cas expliqué plus haut, les annuelles sont vendues en pots. Le diamètre du pot va dépendre du volume de la plante finie au moment de la vente en mai. Sauf cas particuliers (plantes grimpantes vendues avec tuteur comme les *Thunbergia* par exemple...), on retrouve principalement 3 types de pots:

- diamètre 9 cm pour les plantes à petit développement comme *Begonia semperflorens* par exemple;
- diamètre 11 (ou 10,5) cm pour la majorité des annuelles;
- diamètre 13 pour les plantes à plus grand développement comme certains gros *Surfinia* par exemple.

L'empotage a lieu environ 1 mois après le repiquage si repiquage il y a. Si pas de repiquage, l'empotage aura lieu dès que les plantules se touchent dans le contenant de semis.

Le terreau pour empotage sera adapté à la culture (pH, texture...) et contiendra un engrais longue durée et équilibré afin d'assurer à la fois le bon développement de la plante et une floraison abondante si possible au moment de la vente.

Plus de détails au sujet des engrais dans le paragraphe 'la fertilisation'.

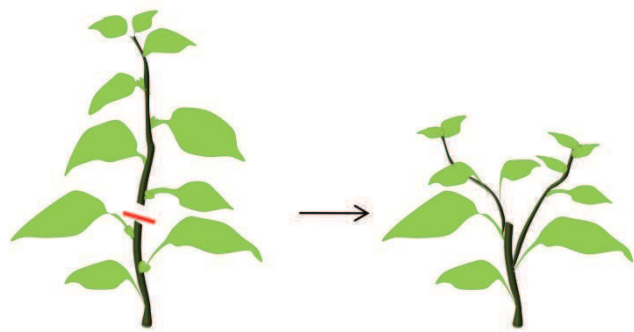
Le pincement

Au moment de la vente, une belle plante annuelle est trapue, bien ramifiée et comporte quelques fleurs ou boutons floraux.

Pour obtenir ce résultat, il est souvent nécessaire d'effectuer sur certaines espèces 1 ou 2 pincements en cours de culture.

Comme beaucoup de plantes ligneuses, certaines herbacées sont sous l'influence de la dominance apicale et ont donc tendance à développer une seule tige en longueur qui ne se ramifie que très peu. De plus, si il n'y a pas d'éclairage d'appoint dans la serre et que le climat est particulièrement nuageux et sombre pendant les mois de culture, les plantules recherchent la lumière en s'allongeant le plus possible au détriment de leur compacité; on dit alors qu'elles 'filent'.

Le pincement consiste à couper la tête de la plante, voire même, à rabattre fortement une tige 'filée' au dessus d'un noeud pour provoquer des ramifications dès la base. Comme les tiges sont frêles, il est souvent possible de les couper avec les ongles du pouce et de l'index, d'où le terme *pincement*.



Il faut arrêter les pincements fin mars début avril afin de laisser à la plante le temps de produire de nouvelles pousses et des boutons floraux avant le 15 mai.

Nous avons parlé du pincement manuel. Dans les établissements spécialisés en annuelles où il n'est pas rare d'avoir + de 100000 plantes en culture; le pincement manuel n'est pas concevable. Il existe donc d'autres alternatives.

Le pincement chimique consiste à utiliser des réducteurs de croissance à base d'hormones végétales à pulvériser. Ces produits rendent les plantes compactes sans pincement manuel et n'empêchent pas la floraison. Ils peuvent donc être utilisés jusque tard dans la culture et sur des plantes supportant mal le pincement manuel.

Il existe également une méthode appelée DIF. Elle consiste à inverser le cycle naturel de la température. En règle générale, la température nocturne est inférieure à la température diurne. On a remarqué que si l'on inverse ce processus naturel, c'est à dire que l'on augmente la température la nuit afin qu'elle soit supérieure à celle du jour, les plantes sont plus compactes. L'effet sera d'autant plus marqué que la différence sera élevée; ainsi, on obtient de bons résultats avec 10°C d'écart (par exemple, 22°C la nuit et 12°C la journée). Cette méthode est cependant très peu utilisée car extrêmement énergivore.

La fertilisation

Plusieurs plans de fertilisation sont possibles lors de la production de plantes annuelles. Ils vont être déterminés tout d'abord par les choix du producteur (veut-il utiliser des engrais organiques, chimiques, à diffusion lente, foliaires...) et ensuite par les étapes culturales de la technique de production utilisée.

Dans le cas d'une technique de production complète (semis, repiquage, empotage), on utilisera une fertilisation différente à chaque étape. Pas d'engrais dans le terreau de semis; un engrais favorisant le développement des racines et des feuilles dans le terreau de repiquage et enfin un engrais équilibré favorisant le développement des racines, feuilles et fleurs dans le terreau d'empotage. Il est également possible de fertiliser le terreau d'empotage comme celui de repiquage et d'apporter en arrosage ou en pulvérisation un engrais favorisant la floraison 2 à 3 semaines avant la fin de la culture.

Dans le cas des techniques de production où l'on supprime une étape (repiquage ou empotage), le terreau utilisé après le semis devra contenir un engrais longue durée ou bien le producteur devra apporter différents engrais en cours de culture.

Les plantes annuelles n'étant pas cultivées pour être consommées, on utilise le plus souvent de nos jours des engrais chimiques à diffusion osmotique. Ce sont des fertilisants en granulés que l'on mélange au terreau d'empotage et qui ne se libèrent que lorsque les conditions de température et d'humidité sont propices à la nutrition des plantes, ce qui comporte deux gros avantages: aucun risque de sursalinité du sol et durée d'action maîtrisable (selon les modèles, ils peuvent fertiliser 1 mois, 4 mois, 6 mois...). Ils sont proposés sous diverses formulations dont certaines sont spécifiques aux annuelles.

Bien entendu, chaque producteur est libre de ses choix et il est tout à fait concevable, moyennant un surplus de travail, de fertiliser régulièrement avec des engrais plus écologiques dont les formulations changeront au fil du développement des cultures.

Les autres opérations culturales

L'arrosage et l'ombrage doivent faire l'objet d'une grande attention, les jeunes plantes étant très sensibles à la soif ou à l'excès d'eau ainsi qu'à l'exposition aux rayons directs du soleil.

L'observation minutieuse et régulière des cultures afin de déceler très tôt les éventuels parasites est également très importante car la lutte biologique contre les maladies est toujours préventive et l'apport de prédateurs contre les arthropodes nuisibles demande un délai et doit donc être prévu très tôt en cas d'attaque.